

des idées pour agir

Finances

Nantes expérimente la microépargne solidaire

Après le microcrédit, la ville de Nantes et son Crédit municipal lancent un dispositif de microépargne solidaire. Il s'agit d'un livret dématérialisé, rémunéré à 1,25 %, sur lequel les épargnants en fragilité sociale pourront déposer de 1 à 3 000 €, sans limitation de durée. Ces derniers seront accompagnés par le Centre communal d'action sociale (CCAS) qui abondera de 25 % le montant épargné. « *Cela paraît contre-intuitif de proposer une épargne à des gens qui n'arrivent pas à boucler leurs fins de mois*, déclare Jean-François Pilet, directeur du Crédit municipal de Nantes. *Mais ils mettent déjà de l'argent de côté de manière informelle.* » La microépargne permet de s'inclure dans le système bancaire, « *sans jugement sur les montants épargnés* », et d'éviter de recourir à des crédits alléchants mais coûteux. Fruit d'une réflexion entre sept CCAS, ce projet fait l'objet d'une recherche-action. « *C'est un moyen de se redonner une liberté d'agir et d'ouvrir son horizon en portant un projet dans le temps* », résume Pascal Glémain (université de Rennes 2), qui va évaluer son impact sur l'inclusion sociale des bénéficiaires.

Florence Pagneux (à Nantes)

Le site — Coopaname, le réseau des « ouvriers »

Créée en 2004, Coopaname rassemble près de 850 personnes, seules ou en groupes de coopération. Cette « *coopérative œuvrière* » propose à tout travailleur, qu'il soit « *graphiste ou rempaillleur de chaises, consultante ou e-commerçant* », d'y développer une activité qui lui permettra de se salarier et de bénéficier d'une protection sociale.

Site: www.coopaname.coop

Mécénat

La Comédie-Française accueille les moins de 28 ans

Forte du mécénat de la Caisse d'épargne Île-de-France, la Comédie-Française étend la gratuité à destination des jeunes. Depuis le 15 janvier, une centaine de places est accessible gratuitement chaque lundi pour les moins de 28 ans. « *Depuis plus de dix ans, nous soutenons la Comédie-Française et nous tenions à lui témoigner notre fidélité en cette année de notre bicentenaire. En 2018, 4 000 jeunes supplémentaires pourront ainsi être accueillis* », explique Thomas Levet, directeur du pôle présidence à la Caisse d'épargne Île-de-France.

Concours

Saint-Christophe encourage les jeunes solidaires

Saint-Christophe assurances, en partenariat avec les radios chrétiennes francophones, organise les Trophées de l'engagement des jeunes, pour encourager les jeunes (jusqu'à 35 ans) porteurs de projets solidaires. Ceux-ci doivent porter sur les domaines culturel, artistique, humanitaire ou social, en France ou à l'international. Chaque gagnant recevra 2 000 € et une promotion radio. Un prix coup de cœur, d'une valeur de 4 000 €, sera décerné par le comité de sélection du Fonds Saint-Christophe.

Les dossiers sont à déposer jusqu'au 31 mars 2018. www.trophees-engagement.fr

900 000 euros redistribués en faveur de l'éducation et de l'écologie

Environ 900 000 euros ont été reversés à plus de 900 associations en faveur de l'éducation et de l'écologie, depuis la création de Recyclivre, en 2008. Cette société propose aux particuliers, aux collectivités et aux entreprises un service gratuit de récupération de livres. Une fois collectés et triés, ceux-ci sont revendus à petit prix sur Internet, et les bénéfices sont reversés à hauteur de 10 % à des associations. Une démarche commerciale et solidaire présente dans sept villes de France.

Agenda —

Collecter pour les Restos du cœur

Les 9 et 10 mars prochains aura lieu la collecte nationale des Restos du cœur. L'an dernier, « *la générosité des donateurs et l'énergie des milliers de bénévoles mobilisés* » ont permis, selon l'association, de collecter 7 560 tonnes, soit plus de 7,5 millions de repas supplémentaires. Face à la hausse des besoins, les Restos du cœur ont besoin du renfort temporaire de « *bénévoles d'un jour* », pour prêter main-forte dans un magasin proche de chez eux.

Inscription sur le site: <http://collecte.restosducœur.org>

Festival du court métrage écologique et citoyen

La Nuit de la transition, festival du court métrage écologique et citoyen, aura lieu le samedi 17 février, à Vincennes (Val-de-Marne). Fictions ou documentaires portant « *sur l'écologie, les solutions et les engagements citoyens pour vivre mieux ensemble avec et pour la nature* », l'événement sera présidé par la réalisatrice et journaliste d'enquête Marie-Monique Robin, auteure, parmi ses nombreux documentaires, du *Monde selon Monsanto*, en 2008.

Portrait. Créateur de la page Facebook « Une nuit au chaud - Lyon », cet artisan entend sensibiliser au sort des sans-abri.

Ancien sans-abri, Fabrice Deriau retourne dans la rue

Lyon (Rhône)
De notre correspondant

Valises et chariots brimbalant sur les pavés, une vingtaine de personnes ont parcouru les rues de Lyon. Durant plusieurs heures, ils ont distribué aux sans-abri couvertures et gâteaux. L'opération sera renouvelée régulièrement, indique son initiateur, Fabrice Deriau, qui a lancé un appel sur Facebook. Créée le 22 décembre, après avoir entendu parler d'une initiative similaire dans le Poitou, sa page « Une nuit au chaud - Lyon » est suivie par environ 500 personnes.

« *Certains des bénévoles qui ont participé à la maraude ont eux-mêmes été, à un moment donné de leur vie, à la rue. Difficile de les reconnaître* », sourit cet homme réservé de 36 ans, rappelant aussi l'évidence: « *Cela concerne des personnes aux profils très différents. Y compris d'anciens patrons...* » Fabrice Deriau le sait bien, lui qui a connu le chemin inverse. Il a vécu dehors, avant de devenir chef d'entreprise.

D'abord intérimaire, puis employé dans le bâtiment, ce Lyonnais a monté, voilà quatre ans, sa propre société de rénovation. Avec ses deux salariés, il repape des appartements. En sortant de ses bureaux, Fabrice Deriau ne manque jamais d'engager la conversation avec les personnes qu'il croise dehors. Mis à la porte par son beau-père, à l'âge de 16 ans, il dort alors dans les halls de gare ou sous les porches. Deux années traumatisantes, qui l'ont marqué à vie. Aujourd'hui, estime-t-il, « *les conditions de vie des SDF se sont encore dégradées, car il existe moins de bains-douches municipaux, moins de restaurants sociaux, etc.* », regrette-t-il, ses yeux bleus se brouillant un instant.

C'est pour contribuer à une prise de conscience que ce père d'une petite fille a monté sa page Facebook. « *Pas question que l'argent circule* » au sein du collectif informel qui s'est agrégé au fil des semaines, insiste Fabrice Deriau.



Aujourd'hui chef d'entreprise, Fabrice Deriau a dormi dans la rue de 16 à 18 ans. Fabrice Deriau

Animée par une jeune étudiante en sciences politiques, la page Facebook est là pour mettre en relation des sans-domicile et de bonnes volontés. Une chambre pour une nuit, une douche, un bout de cave où entreposer des affaires, un entretien d'embauche... Fabrice Deriau s'en était lui-même sorti grâce à un inconnu qui lui avait proposé de partager sa boîte aux lettres. « *Sans adresse, impossible de créer un compte bancaire, de faire sa déclaration d'impôts, de monter un dossier de recherche d'emploi...* »

Autre activité de la page Internet, organiser des « événements Facebook ». Des rendez-vous sont donnés aux abonnés pour des maraudes, au cours desquelles sont distribués manger et à boire, mais aussi « *des brosse à dents, des savons, ou des livres* ». Tout le monde a les mêmes besoins. Mais là n'est pas l'essentiel de sa démarche, finalement. Ce qui importe avant tout à Fabrice Deriau, c'est que « *chacun vienne, ne serait-ce qu'une fois, à la rencontre des sans-abri* ». Inutile d'apporter quoi que ce soit pour participer aux tournées. « *J'aimerais surtout que les gens dépassent leur peur, pour mieux échanger par la suite avec les gens à la rue.* »

Bénévent Tossier

Page Facebook: www.facebook.com/pg/unenuitauchaudyon